

cette sotte histoire m'a tout remué ;..... pourquoi aussi se marier ? le bonheur n'est-il pas partout !

— Le bonheur ! le bonheur ! dit un jeune homme, il y a un âge où il ne peut exister que dans la possession de l'objet aimé ! Quelle limite fixer à un pareil amour ? De quel droit dire à un homme : tes désirs iront là, jusque là, pas au-delà ? Et si son cœur est vierge encore et chaleureux ; et si à son existence une autre existence est nécessaire !

— Illusions, sentimentalités ! dit un homme vermeil, doué d'une heureuse quasi obésité ; eh ! nous tous, n'avons-nous donc pas eu nos rêves de jeunesse ! qui de nous n'a pas dit : malheur ! malheur ! si *elle* est à un autre ! Et pourtant point ou peu de nos jeunes projets se sont réalisés. Et pourtant ! nous tous, jeunes hommes, jeunes femmes d'autrefois, nous sommes là, bien calmes, vivant de notre vie paisible et tranquille ; mariés, et mariés à d'autres encore ! bah ! l'amour est un enfantillage ; l'amour des romans, une fausseté, un non-sens.

— Qu'en pense le docteur ? dit une jeune femme en appuyant l'extrémité d'une main blanche et gracieuse sur le bras d'un auditeur muet qu'on eût dit endormi, accoudé dans une vaste causeuse.

— Moi ! fit celui-ci, relevant vers la jeune femme ses yeux petits et originalement doux, mon avis sur tout cela ?

— Oui, docteur.

— Ma foi, mon avis est que je n'en ai pas.

— Comment ! docteur, vous si analytique, vous si persuadé que la moindre de nos affections physiques a sa cause première dans une affection morale ; vous ne pensez pas que l'amour puisse jouer un grand rôle, amener de terribles catastrophes dans une jeune existence ?